



# UNION INTERPARLEMENTAIRE

CHEMIN DU POMMIER 5  
1218 LE GRAND-SACONNEX / GENEVE (SUISSE)

TELEPHONE + 41 22 - 919 41 50 - TELECOPIE + 41 22 - 919 41 60 - COURRIEL  
postbox@mail.ipu.org

## **Discours du Président de l'UIP, M. Theo-Ben Gurirab, à la réunion de l'Union interparlementaire arabe**

*Mascate (Oman), le 8 mars 2009*

Monsieur le Président,  
Chers collègues,  
Mesdames et Messieurs les délégués,

Monsieur le Président,

Je tiens à vous féliciter, ainsi que les membres de votre Bureau, de votre désignation à la présidence cette session de l'Union interparlementaire arabe. J'adresse à tous mes chaleureuses salutations au nom de l'Union interparlementaire et vous souhaite une excellente conférence. Je suis ici en compagnie du Secrétaire général de l'UIP, Anders B. Johnsson, que vous connaissez bien, et de l'ambassadeur Nicky Nashandi, parlementaire namibien.

Je tiens à remercier nos hôtes de nous avoir reçu si chaleureusement. Je suis très heureux d'avoir l'occasion de visiter votre beau pays pour la première fois. D'après ce que j'ai vu jusqu'ici, je sais que je voudrai y revenir bientôt. L'histoire et les interactions culturelles ont fait d'Oman un élément important de la vie africaine.

Laissez-moi aussi vous féliciter, M. le Président, pour l'affiliation de votre parlement à notre organisation en octobre dernier. Juste après cet événement, vous avez organisé avec succès la troisième Conférence des femmes parlementaires des Etats membres du Conseil de coopération du Golfe avec l'UIP. Cela laisse présager une coopération excellente.

Je suis particulièrement reconnaissant d'avoir cette occasion de vous rencontrer, au début de ma présidence à l'UIP. J'imagine aisément que vous n'avez pas tous voté pour moi aux élections présidentielles. Je veux toutefois vous assurer que je suis le Président de tous les Membres de l'UIP, que je travaillerai pour vous tous, et que je recherche votre soutien pour m'aider à développer notre organisation.

Le jour où j'ai été élu Président de l'UIP, le Parlement palestinien a enfin été admis en tant que 154<sup>ème</sup> membre de notre Organisation. Je suis extrêmement heureux de cette évolution et tiens à féliciter la délégation palestinienne ici présente de cet important succès.

En même temps, je suis devant vous pour exprimer mon indignation envers la violence à laquelle nous continuons à assister au Moyen-Orient. Je me suis employé pendant une grande partie de ma vie à obtenir la libération de mon pays occupé, la Namibie, et à contribuer à diriger cette nation dans ses premières années d'indépendance. Pendant de nombreuses années, j'étais assis à côté du représentant palestinien à l'Assemblée générale des Nations Unies. La cause palestinienne a aussi été la mienne. Cette cause n'est autre que celle d'un peuple qui revendique un soutien universel. Pour que la Palestine puisse bénéficier de ce soutien, l'unité arabe est critique.

L'occupation continue des territoires palestiniens doit prendre fin. Dans le cas contraire, nous ne serons jamais témoins de la paix au Moyen-Orient. La politique israélienne de peuplement est contraire à la feuille de route pour la paix et la reconnaissance mutuelle, qui a fait l'objet d'un accord.

L'expérience que j'ai acquise en luttant pour la liberté de mon pays m'a toutefois enseigné que la paix ne peut être imposée. Elle ne saurait être achetée avec de la poudre. Elle ne saurait être gagnée sur le champ de bataille. La paix ne viendra que lorsque les armes se seront tues et que les parties auront pris place à la table des négociations et mis au point les détails d'un accord mettant fin à l'occupation.

Je crois que les hommes et les femmes que nous sommes peuvent jouer un rôle essentiel pour parvenir à la paix. Nous avons pour mission de représenter le peuple, et le peuple veut la paix et la justice. Plus que tout, les peuples du monde entier veulent vivre en sécurité et dans la dignité, libérés de la peur et de la haine. Notre tâche consiste à tout mettre en œuvre pour faire de ce désir une réalité aujourd'hui.

Quand la dernière crise a éclaté à Gaza, j'ai appelé à un cessez-le-feu immédiat et à une levée du siège par Israël. Alors que les bombardements se poursuivaient, j'ai convoqué une session extraordinaire du Comité exécutif de l'UIP. Le Comité s'est réuni à la fin du mois de décembre pour étudier les mesures spécifiques que l'UIP pouvait prendre pour contribuer à la recherche d'une solution. A la suite de cette réunion, j'ai décidé de me rendre dans la région pour voir moi-même ce qui s'y était passé, et parler aux dirigeants.

Je me suis rendu à Charm el-Cheikh la semaine dernière pour assister à la Conférence internationale sur le soutien à l'économie palestinienne pour la reconstruction de Gaza. Je me suis entretenu avec le Président Mahmoud Abbas et nombre des dirigeants qui assistaient à la Conférence. Je me suis ensuite rendu à Gaza, où j'ai appris les souffrances du peuple palestinien, et en particulier des milliers de femmes et d'enfants innocents qui, une fois de plus, se sont trouvés en première ligne. J'ai constaté la destruction de ce qui m'a semblé être pour l'essentiel des cibles civiles – des hôpitaux et des écoles en ruines, une zone industrielle toute entière réduite à l'état de métal tordu et de gravats, des ministères et d'autres institutions administratives détruites par explosif, des habitations et des immeubles rasés.

Je me suis entretenu avec des dirigeants politiques et des parlementaires à Gaza et Ramallah, où je me suis rendu le lendemain. J'ai rencontré certains d'entre vous, M. Sorour m'a aimablement reçu au Caire et M. Majali a fait de même à Amman. Nos

entretiens ont été très positifs, et j'espère pouvoir rencontrer bien d'autres d'entre vous pendant mon court séjour. Je tiens à ajouter que je suis en contact avec les autorités israéliennes et que je compte me rendre en Israël pour y rencontrer les dirigeants dès qu'un nouveau gouvernement sera en place.

Je suis ici pour écouter et apprendre. Je souhaite réellement que l'UIP joue un rôle constructif. J'ai besoin de votre avis et de votre coopération pour définir ce rôle et l'assumer. J'attends avec impatience de coopérer avec vous dans cet esprit.

Alors que nous nous réunissons aujourd'hui, le monde célèbre la Journée internationale de la femme. Cette journée donne à l'UIP une occasion unique de transmettre son message en faveur d'un véritable partenariat entre hommes et femmes dans la vie publique. Les pays ont besoin que les femmes prennent une part active dans les processus d'élaboration des politiques et des lois nationales. Elles ont une contribution bien précise à apporter à la construction de sociétés démocratiques et ouvertes à tous. Les hommes ne sauraient jouer ce rôle en leur nom.

L'UIP fait tout en oeuvre pour promouvoir la participation des femmes à la politique et aux parlements. Nous constatons des progrès permanents et les femmes représentent aujourd'hui 18,3 pour cent des parlementaires, soit près d'un parlementaire sur cinq.

Ces progrès sont bienvenus, mais ils restent insuffisants. Nous devons vraiment parvenir à l'égalité, et nous en sommes loin. Nous sommes même loin d'atteindre le seuil de trente pour cent de participation des femmes, dont nous savons qu'il est nécessaire pour qu'un changement réel ait lieu. Seulement un parlement sur six a atteint cet objectif.

Je ne vous apprends rien en vous disant que la région arabe est en bas de l'échelle. La moyenne régionale n'est que de neuf pour cent, soit la pire au monde. Je tiens toutefois à souligner que cette région fait des progrès importants dans ce domaine. La moyenne a plus que doublé en moins de dix ans, et plusieurs initiatives ont été prises pour faciliter l'entrée des femmes au Parlement.

L'UIP est fière de coopérer avec de nombreux parlements de la région dans ce domaine. Je veux vous assurer que je soutiendrai le renforcement de notre coopération. Je terminerai en vous encourageant tous à investir davantage de capital politique pour atteindre la parité. L'expérience de tous les pays prouve que nous pouvons réaliser des progrès considérables, en tant que responsables politiques, en nous exprimant en faveur de la parité et en montrant la voie à suivre. Nous devons nous montrer à la hauteur de ce défi.

Je vous remercie de votre attention.